302 La Clef des Cabinet

Amnistie accordée aux Catalans par le Roi d'Espagne.

L'obstiné & continuel aveuglement, avec lequel les maturels & habitans de la Principauté de Catalogne, perseverent à refuser de remplir les obligations qu'ils ont contractées, par le serment qu'ils m'ont fait, en qualité de mes sujets; sans daigner faire la moindre attention à la généreuse benigniré avec laquelle mon amour paternel, ( oubliant l'infidelité de leur exécrable conduite ) leur a offerte devant de leur pardonner, & de les rétablir dans mes bonnes graces; seroit un juste motif pour que, dans la favorable conjoncture presente, où ils sont reduits à un si petit terrain, & presqu'aux derniers abois, ils fussent traitez, conformément à leur rebellion, avec la derniere rigueur, & assujeris à mon ebéissance par conquête; sur tout maintenant que mes troupes sont si superieures en Catalogne, & qu'elles peuvent chaque jour, être augmentées s'il est necessaire, en consequence des avantageux succés, dont le Seigneur a bien voulu benir lajustice de ma cause.

Cependant la clemence & la pitié que j'ai naturellement pour mes sujers, l'emportent chez moi, sur tous ces avantages; & considerant d'ailleurs, que la fraude, les feints succés qu'on leur a fait acroire, la violence, la force, l'aprehension des hostilitez, que leurs propres protecteurs pouvoient exercer sur leurs personnes, sur leurs Maisons, & sur leurs biens, ont plus contribité que leur propre volonté à les retenir dans leur désobélisance, malgré le serment qu'ils m'avoient fait. Persuadé aussi que l'experience les aura désabusez de leur erreur, & leur aura ôté toute crainte des forces ennemies, en voyant combien les miennes, unies à celles du Roi mon ayeul, sont